

# LA LETTRE DE CARLES

**n° 25**

Octobre – Novembre Décembre 2001

## ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :**

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416

84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :  
\_\_\_\_\_

## EDITORIAL

Noël a passé. Comme le signale un liturge de ces temps de fête : « Rien n'est réglé : les problèmes restent et l'échec, et il y a toujours

*l'angoisse et les sales maladies et la mort. Rien n'est réglé et pourtant tout devient possible. »* Voilà bien le sens de la fête de Noël que nous venons de vivre. Hors des sapins, des lumières, des tables surchargées et des profusions incongrues de toute sorte, serons-nous de celles et de ceux capables d'accueillir des « possibles » trop souvent confisqués par la défense de notre bien-être ?

Paris, Marseille, Nice : six hommes sans domicile fixe sont déjà morts de froid, en France, dans les nuits de nos fêtes. Accueillir le possible de Noël aurait sans doute été que nul n'ait à se retrouver dehors. « Mais c'est de leur faute » a-t-on dit, « ils n'ont qu'à aller frapper à la porte des foyers existants ». Accueillir le possible de Noël c'est peut-être aussi savoir la patience de la lente création des liens nécessaires pour qu'un homme accepte, sans s'en trouver déshonoré, de fréquenter ces lieux d'accueil (je vous invite à lire à ce sujet la dernière (et belle) livraison de la « lettre de Job-Appart »). Qu'avons-nous pris comme temps pour qu'un possible puisse advenir avant le froid de la mort de ce temps de Noël ?

Le possible de Noël et de tous les Noëls qui viendront ne serait-il pas de nous redire que rien ne sert durant ces quelques jours de tenter d'honorer une urgence, si cette urgence de l'homme en difficulté extrême n'est pas reconnue le reste de l'année. Soit que nous nous engagions dans l'action concrète en leur faveur : ainsi quelques-uns ont choisi de donner bénévolement du temps et de leur compétence à tel ou tel organisme. Soit que nous donnions un peu de notre argent pour que cette action puisse être

menée par d'autres : c'est le choix d'un certain nombre d'entre vous dont le nombre ne demande qu'à croître ! Soit que nous utilisions notre place et notre poids (y compris électoral) pour faire avancer la question du statut des exclus dans notre si confortable société, même si rien n'est vraiment simple à formuler clairement.

Dans tous les cas, on peut venir passer un moment ou prendre un repas : c'est déjà une manière de leur faire une place dans nos vies, autrement qu'en termes d'exclusion et d'oubli.

Alors **bon Noël à tous. Et que l'année 2002 révèle et offre à chacun le meilleur de lui-même au service des plus pauvres.**

Comme par exemple de tenter de faire vrai ce cri de l'abbé Pierre : « L'homme n'est pas libre d'aimer ou de ne pas aimer. Il est libre pour aimer. Et sitôt qu'il veut user de sa liberté pour ne pas aimer ou pour borner son amour, il tue sa liberté ». Ce pourrait bien être le défi à relever pour cette année 2002.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

**Les chiffres de l'accueil.** Pour l'année 2001, **145 personnes** différentes ont été accueillies au Mas. Cela a représenté 204 actions différentes et 72 allocataires du Revenu Minimum d'Insertion (30 pour le Vaucluse, 40 pour le Gard, 1 pour la Drôme et 1 pour les Hauts de Seine.

**Hébergement :** 78 personnes différentes et 127 passages,

représentant **17.838 journées** d'accueil (soit 49 personnes hébergées chaque jour pour un séjour moyen de 229 jours).

**Travail** : **22 personnes** ont participé au chantier d'insertion sous la forme d'un CES (soit 11.970 heures de travail). 4 de ces contrats ont été suspendus pour honorer un CDD ou un travail saisonnier.

**6 personnes** ont été embauchées en Contrat Emploi Consolidé (à la suite d'un CES). Cela a représenté 5.273 heures de travail. 1 personne a démissionné pour occuper un autre emploi.

**Formation** : **5 personnes** sont actuellement en S.I.F.E (ce qui représente 1.122 heures). **25 personnes** (8 femmes et 17 hommes) participent à un module d'initiation aux techniques de la pierres sèche et de la calade (soit 940 heures de formation).

**Sorties** : **4 personnes** ont trouvé du travail à l'extérieur du Mas (dont un habite encore, pour de temps, à Carles). **1** autre achève une période d'essai (concluante) et quittera la Mas courant janvier. **1** encore est entré en C.A.T. **1** autre enfin est en formation de peintre à l'A.F.P.A. d'Avignon.

Chacun confirme à sa manière que la seule bonne raison de séjourner au Mas est bien de pouvoir en sortir !

**Une rencontre des bénévoles** qui donnent régulièrement de leur temps au fonctionnement de Carles a eu lieu le vendredi 19 octobre au mas. Un temps pour manger ensemble, mais aussi

\* pour éclaircir la relation entre ces bénévoles, l'équipe animatrice des salariés et le conseil d'administration. Se rappeler qu'on n'est jamais seul, ni le premier à voir, entendre, être le confident. Sauf à prendre le risque d'isoler un peu plus celle ou celui qui se confie ;

\* pour se redire quelques choses des motivations de chacun : mon plaisir à moi, le bien des accueillis. Et ce constat : on vient avec nos envies, nos idées et puis il nous faut réfléchir à la réalité, nous laisser enseigner par elle ;

\* pour tenter de faciliter la communication entre nous. Comment faire pour savoir les « choses » avant qu'elles ne paraissent dans la « lettre de Carles », par exemple ?

Le groupe décide aussi de se retrouver trois fois l'an. **Prochaine rencontre le vendredi 22 Février, 19h au mas.** On travaillera sur la « communication » entre les différents intervenants.

**Une séance de travail CASEL** nous a réuni le 25 octobre dernier au mas. Madame la députée de Vaucluse est venue travailler avec nous à l'occasion de cette reprise du travail d'élucidation du statut des uns et des autres. Pour commencer, il s'agissait de définir le contenu et l'orientation possible du prochain « centre de vie » envisagé (concernant les 15/17 lits restant hors statut CHRS officiel) pour ceux qui resteraient plus de deux années au Mas.

Trois questions se dégagent : la démocratie interne, la reconnaissance de la production des hommes, la protection des personnes. Avec l'interrogation de Cécile Helle : est-ce que le futur « contrat de retour à l'activité » envisagé par les députés ne pourrait pas couvrir ce genre de situation ?

Rappel aussi du souci d'avoir à articuler deux logiques : la logique de l'insertion et la logique du droit à l'initiative locale pour couvrir des besoins aujourd'hui inaccessibles aux personnes en situation de grande précarité.

Bref, il va s'agir de produire du droit là où il n'y en a pas (encore) !

## POUR MEDITER

« Je me promenais souvent dans la campagne avec H. quand elle était petite. Un jour, elle a découvert dans un pré un champignon plus grand qu'elle. Ravie, elle l'a cueilli. Sur le chemin du retour, avant que j'aie eu le temps de l'en empêcher, elle en a soudain croqué un bout. J'ai craint que ce champignon ne soit empoisonné et j'en ai aussitôt mangé à mon tour un morceau. Ce geste n'était sans doute pas très sensé, mais cela a toujours été ma manière d'accompagner ceux que j'aime que d'épouser chacun de leurs mouvements, même les plus incertains. »

Christian Bobin  
Ressusciter p. 122

## DITS

« Sur une vie moyenne de 700.000 heures, nous sommes éveillés 450.000 heures et nous n'en passons que 63.000 au travail. Le progrès technologique a permis de réduire considérablement la durée du labeur depuis deux cents ans (...) en 1806 un ouvrier urbain passait 70% de son temps éveillé à gagner son pain. »

Jean Viard  
N.O. 20.26 décembre 2001 - p. 99

« Nul ne s'étonne qu'une part croissante des revenus issus de notre activité

productive serve à financer des téléphones portables : serait-ce plus important que d'assurer un niveau éducatif ou sanitaire élevé pour tous ? La collectivité tout entière en tirerait-elle plus avantage que de l'aide apportée aux familles dont les enfants préparent la relève du pays ? »

Denis Clerc  
Alternatives Economiques (199) p. 98

## LA VIE DU MAS

Une trop grande précipitation nous a fait oublier de parler de la réception des travaux du « **chantier de la Vierge** ». Tous ont salué le travail bien fait et l'embellissement du site.

Dans son intervention, Roseline a souligné : « *Sortir des murs a eu l'avantage de permettre des contacts qui ont débouché pour deux personnes sur des emplois dans le domaine de la pierre. Ce n'est pas rien. Mais force est de constater que, malgré la (bonne) volonté de nos partenaires (mairie de Pujaut, prestataires AVI du Gard), les emplois ne se décrochent pas si facilement, qu'il en manque et que les chantiers d'insertion ne constituent souvent, pour nos publics, qu'une parenthèse, certes re dynamisante, dans une vie trop souvent vouée à l'inactivité obligée.* »

Reste que cette possibilité d'activité adaptée, cadrée, conviviale et capable de prendre en compte l'ensemble des problématiques des personnes est un moyen privilégié (et parfois le seul) pour des personnes en difficulté de rester en activité. Parce que le temps du contrat constitue toujours un temps revalorisant.

Merci donc à tous ceux qui ont permis cette expérience nouvelle pour le mas et porteuse d'espoir pour les

hommes.

(Roseline)

Patrick Vacaris, conseiller général du canton l'avait promis. Il l'a fait. La commission « insertion et vie économique » du **conseil général du Gard** est venue nous rendre visite. Autour de la table nous avons partagé nos soucis et nos souhaits : que les hommes puissent trouver toute leur place par un statut plus adapté que celui qui leur est fait actuellement quand ils séjournent au mas. Que le temps passé au mas soit le temps de la redécouverte d'un statut pour eux plutôt que celui d'une parenthèse dans leur vie.

Bien sûr, on a parlé aussi « gros sous », transformation de la maison et de la propriété. Visite des lieux et repas pris ensemble ont achevé ce temps de partage de nos responsabilités, de nos possibilités et de nos limites.

Quelques jours plus tard, participation aux **Journées Citoyennes**, initiées par Cécile Helle, députée de Vaucluse, sur Emploi et Solidarité. Débat de qualité, plus axé sur l'emploi que sur la solidarité. Mais un carrefour spécial solidarité nous a permis de faire entendre, avec d'autres, la voix des plus exclus. En espérant que cette voix ne sera pas perdue.

Elle vieillit. Avec douleurs d'arthrose partout. Une crise survient. Docteur. Qui invite à une série de piqûres. Et elle raconte : « Je téléphone au cabinet d'**infirmières** qui assure la garde ce samedi-là à Villeneuve. « C'est d'accord ! A quelle adresse ? » A l'énoncé du Mas de Carles la voix répond : « Désolé, nous ne montons pas au Mas de Carles. » « Mais pourquoi ? » « C'est comme ça. Nous ne desservons pas le Mas. Adressez-vous à quelqu'un d'autre ! » Ce qui sera fait, bien sûr. N'empêche

comment qualifier cette pratique ? Refuser d'intervenir le jour de son tour de garde cela s'appelle comment ?

### Chaque jour « Halloween » ?

Avions-nous besoin de ces rites celtes rapatriés à coups de dollars ? Rites de la menace : bonbons/argent ou sort/malédiction, braillent les petites bandes. Pauvres enfants gâtés qui ont gobé cette loi actuelle de la menace violente pour soutirer... quoi ? Des friandises, retrouvées dans le caniveau ! Les sorcières ont peuplé les contes de fées. La mort a toujours rôdé, on ne peut pas l'éviter, même si elle est occultée. Mais quelle violence verbale exprimée au cours de cette soirée « halloween » dans mon quartier, par des groupes d'enfants tapageurs, destructeurs, parce qu'insatisfaits des offres de l'adulte : exigences, caprices, « ce » bonbon et pas un autre, « cet » argent mais un peu plus. Je connais une vieille grand mère tyrannisée...

Que deviendront-ils, ces enfants, s'ils reproduisent déjà, fut-ce sous forme de jeu, la loi de la jungle ? N'est-ce pas déjà le « trop peu d'argent = malédiction » de la vie quotidienne ? Connaîtront-ils un jour les besoins pressants de se nourrir, de se vêtir, de se loger de leurs voisins immédiats ? Sauront-ils, un jour, que pour beaucoup d'entre eux la malédiction « halloween » c'est chaque jour et qu'on peut en mourir ? Saurons-nous leur confier que ce n'est pas de sucreries, jusqu'à l'écoeurement, dont ils ont besoin, mais plus sûrement d'une overdose d'amour ?

Alice

Du côté des chantiers **pierres sèches** les aménagements avancent à grands pas : structuration de la grande oliveraie ouest, prête à accueillir 200 oliviers de plus en mai 2002 ; remplacement du système d'irrigation

gravitaire (ancien et bouché) qui permettra une distribution plus raisonnée de l'eau ; restructuration du « jardin de Rose » avec élévation de deux terrasses pierres sèches et renflouement des sols (60 cm de profondeur utile pour les cultures au lieu de 25 cm actuellement), suppression de clôture et aménagement d'un ancien accès ; aménagement d'une calade en partenariat avec l'association APRECA (12 stagiaires) et l'école d'Avignon (m. René Sette) ; projet, enfin, de récupération, de stockage et de gestion des eaux de pluies par la construction d'aiguiers en pierres sèches.

Un appel pour finir : l'atelier pierres sèches a toujours besoin d'outils de taille de pierre, de pierres à bâtir, d'une tronçonneuse à pierre ! Bonne année 2002. Soyez heureux !

(Yvan Delahaye)

Après une attaque cérébrale, **Edmond** a passé une quinzaine de jours à l'hôpital. Puis il a été dirigé au centre de rééducation de Roquefranche, au-dessus de Lourmarin. Peu à peu il a récupéré ses jambes et ses bras. Il se déplace plus facilement. Reste sa très grande difficulté à parler. Les progrès, là, sont beaucoup moins évidents.

De retour au Mas dans sa nouvelle chambre (merci Lulu, Cyrille, Julien, Patrick) il manifeste avec clarté colère et refus de ses difficultés. Dur de passer de la liberté à l'emprisonnement de la maladie qui fait dépendre en tout des autres. Sinon tout va bien !

Collecte pour la Banque Alimentaire de Vaucluse : **Cyrille**, qui nous a (heureusement) quitté pour le C.A.T. de Montfavet (ce qu'il réclamait depuis longtemps), est revenu donner un coup de main toute la journée. Et nous étions aussi heureux que lui de le revoir « à la maison », comme il le dit. Prochaine visite pour Noël !

Sans doute est-ce un des effets de la mondialisation. L'entreprise qui nous fournissait le gaz a été reprise par un gros distributeur. C'est maintenant à Marseille que les choses se gèrent. Résultat, quand il a fallu recharger la bonbonne (ce qui tombait le jour de la neige) ils n'ont pas pu venir. Ni le lendemain qui était un samedi. Résultat : plus de gaz.

Plus de **chauffage**. Et plus d'eau chaude. « Vous serez servi en priorité lundi ! » Merci pour la prévenance. D'autant que lundi aura ressemblé à dimanche et à samedi. Drôle de manière de servir le client !

**Noël** est venu. Avec ses tensions et ses joies. Nous nous sommes tous retrouvés autour d'une belle table pour fêter dignement l'événement. Quelques-uns des anciens sont revenus pour quelques heures ou quelques jours pour célébrer l'événement. Au pied de l'arbre le père Noël avait apporté un cadeau pour chacun. Et une famille de Tavel était venue spécialement pour aider à la cuisine. Petite paix grappillée à l'arbre de vies parfois rudement secouées : « *Un matin s'éveille avec sa clarté de ciel au fond de l'enclos, avec la transparence des corolles d'iris qu'un rai de lumière cherche dans l'ombre (...) La vie qui tend à la lumière devient lumineuse et cette luminosité devient vitale* » (Jean Grosjean : « Si peu » - p. 31, 55)

## LA RECETTE

### Soufflé aux fromages de chèvre.

**Ingrédients** : 3 fromages de chèvres frais – 10 cerneaux de noix – 2 verres de lait – 3 œufs – sel – poivre –

**Recette** : Séparer le blanc des jaunes d'œuf - Dans un bol-mixeur mettre les fromages, les noix, le lait, les jaunes des œufs. Mixer le tout.

Battre les blancs en neige.

Mélanger le tout.

Disposer l'ensemble dans un moule beurré.

Faire cuire 35 minutes dans un four à 180° (thermostat 6).

A déguster avec une salade feuilles de chêne (que vous trouverez sur le marché du jeudi à Villeneuve, au stand du Mas, bien sûr !) Bon appétit !

### N'oubliez pas

Chaque semaine **Carles** est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin**. Pour vendre ses productions : légumes (selon la saison), fromages de chèvres AOC, fleurs (de René), lombricompost, cartes pour votre correspondance.

Vous pouvez aussi accepter d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

### Des livres :

André Allemant : "**Paroles d'Espoir**" (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerell'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. "**Les premiers pas de l'Eglise tome II**" - Editions La Thune. Prix : 135 F. Le **tome I** (comme son suivant) est toujours disponible au Mas de Carles.

Cécile ROGEAT pour les peintures et Olivier PETY pour le texte : "**Gris Bleu**" est toujours disponible. Un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat . Editions Scriba – 75 F.